

Fake news

Soyons réalistes et reconnaissons l'efficacité d'un anglicisme devenu incontournable : « *fake-news* ». Mais, attention ! Ne surtout pas se fier à une traduction trop simpliste. Jusqu'il y a peu, une fausse nouvelle était une nouvelle ... fausse. Eh bien, plus maintenant ! Une *fake news* est une « *vérité alternative* », une autre vérité pouvant se passer de preuves : il suffit de la prononcer pour qu'elle existe.

Evidemment, cette approche de la « vérité » nous fait regarder du côté d'un grand pays dont la démocratie illuminerait le monde... bien sûr si l'on exclut la France, autre phare sans égal ! Lors de la Convention chargée d'établir la Constitution des Etats-Unis d'Amérique en 1787, quel délégué pouvait imaginer l'usage qu'on en ferait plus tard ? Comment suspecter d'une quelconque dérive le 1^{er} amendement de cette Constitution : « *Le Congrès ne fera aucune loi... qui restreigne la liberté de parole ou de la presse...* » ? Un droit fondamental revendiqué régulièrement avec force, la base de la liberté.

Aucune restriction à la liberté de parole... Alors, pourquoi s'en priver ? Vérité, vérité alternative, ... aucune restriction à aucune parole, les pères fondateurs l'ont gravé dans le marbre ! Donald Trump pouvait donc affirmer en 2016 : « *Faites-nous confiance, ce que vous voyez et ce que vous lisez n'est pas ce qui se passe* ». Peu importe si la réalité contredit ce que je dis, ma parole a aussi sa propre vérité. Steve Banon, son directeur de campagne, ne cachait pas l'objectif à atteindre : « *Peu importe que ce soit vrai ou pas, l'objectif est de saturer le paysage d'informations* ».

Saturer le paysage d'informations, ou plutôt débiter un flot de paroles sans fondement, relayées aussitôt par les réseaux sociaux. La méthode a gagné bien d'autres pays, et même la terre entière avec tous ses habitants. Les saturer de nouvelles, fausses ou pas, d'histoires ou d'images excitant émotion, imagination, indignation... « *Peu importe que ce soit vrai ou pas* ». L'important est de saturer les cerveaux ne leur laissant plus le temps d'examiner, peser, réfléchir.

On peut se désoler que trop de personnes se réclamant de Jésus-Christ, laissent saturer leur cerveau par cette vague de « vérité alternative ». Constat dressé déjà par Jean dans son évangile : « *Les hommes ont aimé le mensonge plus que la lumière* ».

Et Jésus prévient : *Il n'y a pas de vérité dans l'esprit du mal. Sa façon normale de parler, c'est de dire des mensonges... Moi, je dis la vérité, mais vous ne me croyez pas. Pourquoi donc ? Si une personne appartient à Dieu, elle écoute les paroles de Dieu. Si vous restez fidèles à mes paroles, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres* ».

La Bible évoque des juifs du 1^{er} siècle découvrant l'Evangile : « *Chaque jour, ils étudient les Livres Saints pour voir si les paroles de Paul sont exactes* ».

Recette imparable pour nettoyer notre cerveau des fake news.

Pierre Lugbull